



L'antique Alconis retrouvée ...?

Vendredi Culturel du 21 avril 2023

Deux amphores Romaines repêchées par hasard lors d'une plongée de cartographie du GIS posidonie, à l'entrée du port du Lavandou, et voilà que l'histoire antique de notre Commune s'enrichit de nouvelles pièces d'un puzzle commencé voilà bien des années... En août 1972, précisément lorsque les plongeurs de l'Amphitrite découvrent une épave antique, intacte de son armement et de sa cargaison, en baie de Cavalière.

Alors, la quête de l'antique Alconis, localisée par l'itinéraire d'Antonin, et par l'historien Pline l'Ancien, mort en 79 lors de l'éruption du Vésuve, tantôt sur les îles Stoëchades, tantôt en rade de Bormes, quelque part entre le mouillage de Caccabaria/Cavalaire et le port Romain d'Olbia/l'Almanarre protégé par la garnison de Pomponiana/Costebelle, s'enflamme. L'enquête reprend, conduite par le précieux « grimoire » de Francis Marmier, dont le livre *Le Lavandou* nous apprend bien des choses, depuis l'apparition des amphores d'Étrurie, Grecques et Massaliotes au VI^{ème} siècle avant notre ère, jusqu'à la carte des Gaules qui localise la colonie Phénicienne d'Alconis à la Fourmi - encore une hypothèse - jusqu'aux peuples Lygiens et les terribles tribus Bormani... À l'âge d'or des échanges commerciaux maritimes, initié par l'appel à l'aide des Romains lancé par les Grecs de Marseille en 181 av. JC, puis la défaite des ligures en 154 av. JC... et la prise de Marseille par Jules César en 49-48 av. JC. Et tous ces indices assemblés, depuis le portulan turc de 1521, jusqu'à la première carte archéologique du Var dressée par le baron de Bonstetten, qui établit Alconis à Cavalière, reprennent sens. Le « Cluedo » de 2300 ans aiguise les esprits des enquêteurs.

Le précieux fil conducteur établit la véritable colonisation Romaine et son commerce maritime florissant en 30 av. JC... et nous donne la traduction des vestiges trouvés par Bonstetten à Cavalière, sur la villa romaine de Saint-Pons, les tuiles romaines et amphores gauloises de l'Anglade, les

fragments d'amphores de Gouron... et toutes ces épaves dispersées le long de notre littoral : Titan, Bagaud, Bénat qui firent « fortune de mer » : autant de sarcophages de civilisations englouties. De trésors antiques préservés des pillages par les profondeurs.

Venaient-elles échanger avec Saint-Pons (l'Antique Alconis devenue la première Bormes) ? M. Marmier semble dessiner les contours du mirage, de notre Atlantide à nous... Les vestiges trouvés à Saint-Pons, les cargaisons d'amphores remontées des hauts fonds de Bénat avant d'être exposées au musée de la Mer au Lavandou, puis de s'évanouir de nouveau, les rêves Gréco Celto-ligures de M. Engelfred à Cavalière ; la chimère de l'Antique Alconis revient hanter nos nuits. Alconis, où es-tu ? Petit quai éphémère de transbordement de cargaisons en bordure de plage, havre de rochers détruits par les tempêtes, échancrure du Batailler que l'on pouvait remonter pour s'y abriter ..? Qu'importe !

Indice après indice, l'investigation repart de plus belle, comme un « cold case » intemporel... C'est sûr, Alconis est ici, sous nos pieds, quelque part enfouie sous la cité moderne, abreuvée par l'indispensable source d'eau fraîche, lors des escales du caboteur, protégée par cet abri naturel des vents dominants et des coups de mer. Et si la localisation précise ne l'est pas totalement ; tant mieux. Laissons la part d'incertitude et de rêve – oui, conservons le doute, et approprions-nous Alconis la douce, pour la faire revivre de l'imaginaire.

A l'aide de ces fragments d'amphores extraits de notre littoral, que nos conférencières vont interpréter comme autant de pièces à conviction de notre histoire ... que nous cimenterons, sans toutefois recomposer intégralement la poterie antique.

De grâce laissons la part au mystère...

Gil BERNARDI
Maire du Lavandou